

Khaled Osman est l'auteur d'un premier roman, Le Caire à corps perdu, paru en 2011 aux éditions Vents d'ailleurs. Par ailleurs, il a publié des [articles et études](#) dans des domaines variés.

Le Caire à corps perdu

roman de [Khaled Osman](#) **NEW!**

Editions [Vents d'ailleurs](#), septembre 2011

(ISBN 978-2-911412-89-9)

Ce roman a reçu en novembre 2012 une **Mention du jury** au **Prix Gitanjali** (Pondichéry), un prix franco-indien qui récompense chaque année un ouvrage francophone et un ouvrage indien autour des valeurs d'égalité, de laïcité, de résistance, d'indépendance et de liberté. Le jury comprenait entre autres Ananda Devi et Hubert Haddad.

Où le trouver:

- Disponible chez tous les bons libraires.

- Si votre libraire ne l'a plus, vous pouvez toujours le lui commander. C'est la meilleure solution.

- Si vous ne pouvez pas vous déplacer, on peut aussi le commander en ligne:

 amazon.fr

 COMMANDER sur Fnac.com

 Commander sur alapage.com

Extrait: Cette révélation l'avait entièrement déboussolé. Il avait regagné précipitamment sa chambre où il avait perdu du temps à tourner en rond, sondant désespérément sa mémoire à la recherche d'un indice quelconque. Complètement affolé, il regardait autour de lui, jetait des coups d'œil dans la rue. A plusieurs reprises, il avait fouillé dans les poches de son pantalon, cherchant avec fébrilité le moindre papier qui pourrait lui servir d'indice, mais il n'y avait rien d'autre que les quelques billets froissés.

Sa tête était entièrement vide, à l'exception d'une migraine qui s'aggravait de minute en minute. Il s'imaginait chutant de nouveau dans le puits, son crâne percutant de loin en loin les parois rugueuses dans un effroyable froissement de cartilages.

Il se résolut finalement à ressortir: il aurait déjà bien du mal à répondre aux questions qu'on ne manquerait pas de lui poser, inutile de les agacer encore plus en se présentant en retard.

Tandis qu'il descendait l'escalier, des odeurs de bonne cuisine vinrent lui chatouiller les narines. Il reconnaissait les effluves caractéristiques du *foul*, qui le replongèrent instantanément dans les délices d'antan, l'arôme du thé à la menthe, le fumet des œufs sur le plat frits dans l'écume de beurre. Il respira un grand coup pour mieux savourer l'instant. Malgré toute son horreur, cette amnésie provisoire avait tout de même du bon: elle lui permettait de renouer directement avec son enfance en passant outre les idées noires, les angoisses et les appréhensions qui encombraient ordinairement son esprit.

Un Egyptien installé depuis longtemps en Europe décide, après plusieurs années d'éloignement, d'effectuer un retour au pays.

Peu après son arrivée au Caire, cependant, un incident imprévu va l'obliger à partir à la recherche de lui-même.

Avec l'aide de Sett Baheyya, la tenancière de la pension où on l'a recueilli, et de ses pensionnaires, ainsi que celle de bonnes âmes rencontrées en chemin, il entreprend une véritable enquête pour retrouver son identité, mais ses découvertes ne font qu'épaissir le mystère. Curieusement, ses souvenirs les plus précis sont ceux qu'il a gardés des poèmes arabes qui ont marqué sa sensibilité...